

22 novembre 2015

»CHRIST-ROI B

Solennité



Luc 15, 3-7

«L'audace est une royauté sans couronne.»

Sanhédrin

«Une école n'est jamais qu'une halte dans la marche de l'art, de même qu'une royauté est souvent une halte dans la marche des sociétés.»

Zola

«Celui qui a cent désire mille, celui qui a mille désire cent mille, celui qui possède cent mille veut ensuite la royauté, et après la royauté le ciel.» Anonyme

Jésus disait cette parabole :

« Si l'un de vous a cent brebis et en perd une, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ?

Quand il l'a retrouvée, tout joyeux, il la prend sur ses épaules,

et, de retour chez lui, il réunit ses amis et ses voisins ; il leur dit : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !'

Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. »

EN SAVOIR UN PEU PLUS...

C'est le Pape Pie XI qui a instauré la fête du Christ Roi. Jésus n'a pas été un monarque cherchant sa gloire personnelle. Tout au contraire, il fut homme de justice, de paix et de pardon. Quand l'être humain se convertit, que les pauvres sont comblés, que les doux ont droit de cité, que les persécutés sont à l'aise dans le monde, voilà l'endroit par excellence où il fait bon vivre, voilà le royaume de Dieu. Jésus fut au service des petits et pasteur dans l'âme. C'est pourquoi le Royaume de Jésus n'est pas d'ici, il est intérieur. Royauté fondée sur le service mutuel et la charité fraternelle la plus exigeante.

Pour que ce royaume demeure bien vivant, cela suppose qu'il faudra inventer pour chaque instant une action inspirée par l'amour. L'amour ne connaît pas de limite, elle est une fantaisie créatrice.

La simplicité dans notre Église ?

Le Pape Paul VI a abandonné l'utilisation de la tiare papale au Concile Vatican II et donna sa valeur aux pauvres.

Ce fut un grand moment dans l'Église catholique où ce bien-aimé pape a refusé de continuer cet anachronisme.

Lors de la prière de l'angélus, le dimanche 10 octobre 2010, on assista à un discret retour à la tradition. En effet, la grande tapisserie rouge traditionnellement installée sous la fenêtre du bureau du pape portait les armoiries de Benoît XVI légèrement modifiées. En effet, la mitre placée au-dessus de ce blason dès le début du pontificat de Benoît XVI a été remplacée par une tiare, une triple couronne portée par les papes jusqu'à Paul VI (1963-1978). Que se passe-t-il ?

Benoît XVI, voulant corrigé le tout, a «décidé de ne plus mettre la tiare dans son blason pontifical. Bravo.» On y voyait les nouvelles armes du pape ornées de la tiare, selon l'ancienne tradition». Au lendemain de son élection, Benoit XVI avait dit qu'il ne souhaitait plus faire apparaître la tiare et souhaitait la remplacer par une mitre.» Deux fois bravo.

Il faudrait aller plus loin, une grande partie du peuple de Dieu en a assez de tout ce faste et ce goût démesuré de porter mitre, pallium, vêtements épiscopaux et cardinalistes qui n'ont plus leur raison d'être. Le Pape François a raison de rappeler à la simplicité tous les serviteurs de l'Église.

J'espère, personnellement, que tous les membres du service du peuple abandonne tout ce luxe et ces objets ostentatoires inutiles et qui n'ont plus leur raison d'être et aucun sens... Garder le bâton du berger, porter une aube, étole et chasuble, tout cela suffirait pour montrer qu'ils sont en état de service et non pour être vu et contemplé dans leur gloire. Vivement François, du changement dans la tenue vestimentaire de votre clergé.

« UN ROYAUME QUI N'EN EST PAS UN ! »



Que peut-on dire de la royauté du Christ à partir des textes que la liturgie nous propose aujourd'hui ? On nous présente un roi étrange avec un royaume qui, dans le fond, n'en est vraiment pas un, diraient les puissants de ce monde. C'est un roi berger, pasteur, que dis-je un roi serviteur et qui plus est, un roi pauvre. Mais, s'il est pauvre, il ne peut être roi, me diriez-vous. Et pourquoi pas ?

Pour entrer dans le Royaume qu'il promet, il faut se battre que deviennent rois les pauvres, les petits, les mal-aimés, les exclus. Tout un changement de mentalité, certes, mais plus encore un

revirement intérieur qui va changer toute notre histoire.

Le Christ des évangiles a prêché le Royaume et il a évité de se présenter comme roi, pour ne pas être confondu avec les rois de la terre. C'est un roi unique, étrange, sans pays ni couronne, sans armée ni de terres à défendre ou à conquérir, sans soldats ni gardes du corps. Ce type de roi n'est pas dangereux, c'est un rêveur, un idéaliste. Il n'écrase personne, n'oblige personne à le suivre. Tant mieux, dirions-nous aujourd'hui.

Dans le fond, son royaume n'en est pas un au sens strict. Jésus présente deux modèles de pouvoir : l'un basé sur les contributions généreuses, la force et la violence et l'autre sur le service, la gratuité, la paix et le pardon. Son pouvoir est celui de l'Amour inconditionnel qui le fait témoin de la vérité. Jésus aurait pu se faire proclamer roi après des actes impressionnants, il a toujours demandé à ses disciples de ne faire aucune publicité à son sujet.

Aujourd'hui, le Christ nous oblige à repenser nos idées sur le pouvoir de notre monde. Sa royauté à lui n'a nul besoin de la force et des procédés habituels de l'action politique, il la tient de Dieu. C'est une royauté plutôt paradoxale : c'est au moment où Jésus est enchaîné, torturé, sans le moindre pouvoir, bientôt mis à mort, qu'il est reconnu comme roi. Dans le Royaume de Dieu, c'est le serviteur qui règne et sa loi est celle d'un service mutuel, pour la construction d'une fraternité. La vérité n'est pas une idée que l'on a, mais une personne qui nous possède et c'est Dieu lui-même.

Quand l'homme se convertit, que les pauvres sont comblés, que les doux ont droit de cité, que les persécutés sont à l'aise dans le monde, voilà l'endroit par excellence où il fait bon vivre, voilà le royaume tant attendu. Jésus est la personne à la tête de ce type de royaume et nous aurons toujours besoin de lui. Il est tout humain et proche.

C'est pourquoi le Royaume de Jésus n'est pas d'ici, il est intérieur. Royauté fondée sur le service mutuel et la charité fraternelle la plus exigeante. Jésus est toujours, par nous, au service des petits et pasteur dans l'âme. Ce dernier dimanche de l'année liturgique nous rappelle surtout l'importance du Christ dans nos vies et nous invite à méditer ses royales paroles sur la vérité de Dieu.

Prière Ta Royauté, Seigneur... Étrange, Seigneur, ta royauté a traversé les frontières du temps. Elle a survécu à toutes les modes, à toutes les manières de gouverner. Merveilleuse, ta royauté, Seigneur, elle a l'éclat de l'éternité. Surprenante, nous en parlons encore 2012 années plus tard. Car le chemin vers le pauvre, le petit, n'est à peine amorcé. Nous comptons sur la présence de ton Esprit Saint. Amen.

suite à la page suivante

Un peu plus sur l'évangile

Une royauté qui rend libre !

La liturgie de ce jour est là pour nous aider à mieux saisir le type de royauté dont parle Jésus. Il n'est pas un roi à la manière des grands ce monde. Pour bien saisir le sens profond de la royauté dont il parle, il faut se libérer de la charge que l'histoire fait peser sur ce mot. La Royauté du Christ ne se calque pas sur nos propres conceptions de la royauté.

Qu'avons-nous? Un Christ en proie aux moqueries et aux insultes des gens. Un roi qui se met à genou devant ses sujets pour leur laver les pieds. Rappelons-nous qu'il est né dans une crèche pour montrer qu'il est venu chercher non pas uniquement les meilleurs, les plus beaux, les plus fortunés et les bien-portants, mais d'abord et avant tout le pauvre, le petit, bref, pour tous.

C'est en 1925 que le Pape Pie XI a institué cette fête pour le moins étrange à une époque où de nouvelles idéologies voulaient se démarquer par rapport au pouvoir religieux. On parlait de l'homme nouveau et, qui plus est, régenter toute la vie des personnes en imposant par la force une seule et unique manière de voir. Pour les tenants de ces idéologies, leur victoire finale aurait été de faire disparaître complètement la foi chrétienne de la structure sociale. Et l'histoire, comme nous le savons, a donné raison à la foi chrétienne qui pour toujours traverse le temps et l'histoire.

Ainsi l'Église voulait affirmer haut et fort la dimension essentielle de la Révélation : la foi au Christ n'est pas une vérité subordonnée au politique ni une affaire purement privée. On ne pourra jamais régenter notre vie personnelle en excluant la liberté religieuse de la société.

Parler de royauté, c'est affirmer que le Christ a autorité comme Dieu non seulement sur la terre, mais partout dans l'univers créé jusque dans l'infinitement grand ou petit.

Cette solennité n'a pas d'enracinement dans les évangiles et cela ne nous empêche pas de célébrer un événement avenir que nous proclamons dans l'anamnèse de l'eucharistie « nous attendons ta venue dans la gloire. » Notre vie à un sens, elle s'inscrit dans l'histoire humaine et dans un déroulement voulu par Dieu lui-même.

Ce Roi, il est aussi celui qui règne dans nos cœurs. Ne laissons pas des imposteurs régner dans nos cœurs à sa place, car ils ne donneront pas la vie.

Prière

UNE ACTIVITÉ À POURSUIVRE

Un roi bien Vivant, le Seigneur

Vous pouvez, à votre convenance, présenter trois images complètement différentes de Jésus. (Google, images de Jésus.) Assez grandes pour que les fidèles puissent les voir sur un écran ou grandes affiches. Puis, vous demandez aux gens, si vous vous sentez à l'aise de le faire, ce qu'ils voient au-delà de l'image. Les réponses sont toujours intéressantes et un excellent déclencheur à votre homélie.



Comment pouvons-nous décrire nos gouvernements actuels? Quelles images pourraient le mieux représenter la façon de gouverner d'aujourd'hui? J'ai bien peur que les réflexions retenues ne seront pas toujours flatteuses. Les gouvernements actuels ne durent qu'un temps. Le royaume de Dieu est éternel, vrai, solide et ne pense pas à se paître lui-même mais n'a qu'un seul souci: le pauvre. La royauté de Dieu n'est pas comme celle des hommes qui, se servent de leurs fonctions et de leurs postes pour s'engraisser. En ce sens, beaucoup de nos gouvernements sont de type royal. Seule une royauté, à la manière de Jésus, peut traverser les frontières du temps. La Royauté de Jésus, c'est l'amour de Dieu toujours vivant dans l'histoire de l'humanité et dans chacune de nos histoires personnelles.



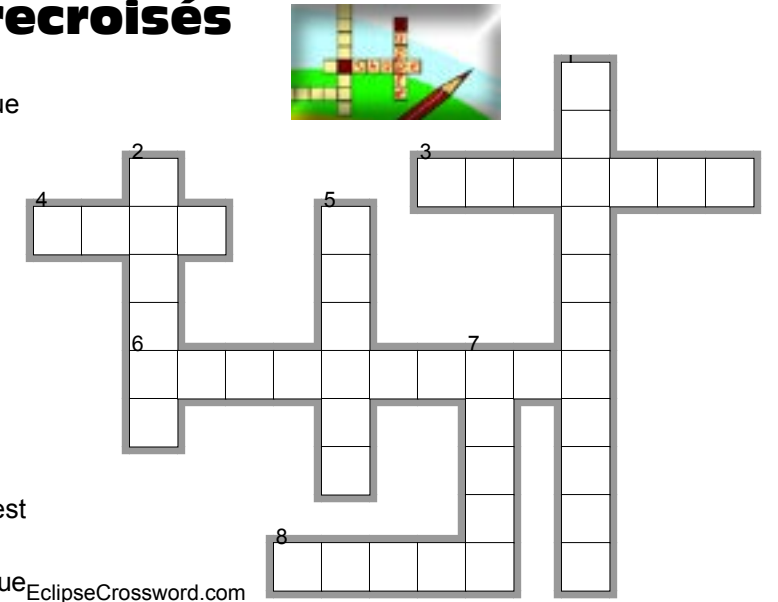
Mots entrecroisés

Horizontal

3. Régime monarchique
4. Il est monothéiste
6. Déposition d'un témoin
8. Dernière lettre grecque

Vertical

1. Trouer
2. Jésus est comparu devant lui
5. Qualité de ce qui est vrai
7. Première lettre grecque



Sourions un peu

